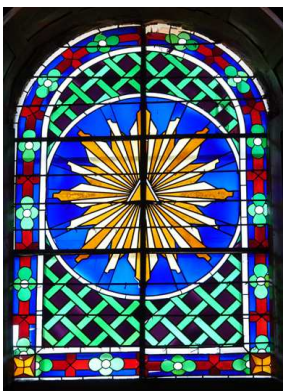


Le vitrail d'axe



Il est très simple puisque n'y est représenté qu'un triangle à trois côtés égaux, inscrit dans un cercle. La référence trinitaire de ce triangle a peut-être été voulue pour honorer le titulaire de l'église, Hilaire de Poitiers.

Hilaire fut, au milieu du 4e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, un traité en 12 livres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers. Docteur de l'Eglise en 1851, il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Mobilier

Aux statues de Marie et du Sacré Cœur sur les autels en fin de nef, on ajoutera : sur l'autel de gauche une statuette de Notre-Dame de Lourdes ; au milieu du mur nord de la nef une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, la petite carmélite de Lisieux canonisée en 1925 ; au milieu du mur sud de la nef un évêque qui est sans doute Hilaire de Poitiers.



Le chemin de croix en bois polychrome et plâtre moulé et peint a été érigé le 28 mars 1886.

Le bénitier en grès monolithe a la forme d'un ovoïde tronqué avec quatre besants (ornements). Il vient sans doute de l'ancienne église.

Il y a eu deux cloches bénies en 1764, appelées Hilaire et Marie Monique. En 1902, l'une existait encore, très cassée et hors service, avec l'inscription : « Les Guichard m'ont faite ». Une cloche nouvelle a été donnée le 20 mai 1888.

Les fonts baptismaux sont au fond de l'église du côté nord.



Une modeste église dans cette région où les clochers sont très rapprochés.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Cuhon (Vienne)

L'église Saint-Hilaire



« A ta maison la sainteté s'attache,
Seigneur, pour la suite des jours »

Psaume 93 (92), 5

Un peu d'histoire

Cuhon (à l'origine un nom gaulois) est cité dès 889, *Cuionnum*. La lettre h apparaît en 1305, la forme actuelle en 1485.

L'église relevait du chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers, qui était seigneur d'une partie de la paroisse. C'est donc ce chapitre qui nommera le curé jusqu'à la Révolution. Après la Révolution la paroisse a été réorganisée en 1829.

L'église a saint Hilaire pour titulaire, comme la plupart des églises dépendant de toute ancienneté de ce chapitre.

Une église en deux parties

- Un mur-pignon qui s'élève au-dessus du toit et comporte deux baies pour deux cloches correspond à l'ancienne église qui datait du 12^e siècle.



Un agrandissement à l'ouest est devenu la nef unique actuelle, la partie ancienne, à l'est, devenant le chœur, mais ne comprenant plus que quelques restes de l'église primitive.

A cette partie ancienne a été ajoutée, du côté sud, une chapelle Saint-Nicolas, en appentis, avec trois contreforts et deux baies en plein cintre.

- Le curé de 1902 la dit « vieille, pauvre et incommode. C'est une cave profonde, il faut franchir sept grosses marches pour y descendre. Elle n'a ni ornement ni voûte. Elle n'a aucun style si ce n'est celui d'une grange. L'extérieur est encore plus délabré ».

On a parlé de la reconstruire à deux reprises : en 1867, où une souscription rapporte 16 000 francs, mais ce fut un échec en raison de l'attitude de la municipalité ; en 1897, Madame Rouillé offrit 10 000 francs pour une reconstruction, à condition qu'elle se fasse avant 1900, mais ce fut encore un échec en raison du mauvais vouloir de la municipalité.

- On accède à l'église par une porte en plein cintre située au début du mur sud de la nef. Il faut préalablement descendre quatre marches, énormes blocs monolithes fossilisés, puis, après la porte, encore trois marches.

La nef unique, avec fenêtres hautes au sud, est couverte d'un plafond plat lambrissé. Elle est plus basse que le chœur.



peut accéder depuis l'extérieur par une petite porte occidentale.

Passé le mur-pignon on arrive dans le chœur, très développé puisqu'il correspond à l'ancienne église. Il est couvert par un plafond plat lambrissé.

Il est éclairé par le grand vitrail d'axe du chevet droit et par une baie au mur nord. Deux gros arcs brisés s'ouvrent sur un bas-côté sud, c'est-à-dire la chapelle Saint-Nicolas, à laquelle on

Les autels

Le maître-autel, galbé, au centre du chevet droit, a un tabernacle moderne en cuivre sur la porte duquel on lit un chrisme, c'est-à-dire les deux premières lettres grecques du mot Christ, entrelacées, X (= ch) et P (= r).



Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour favoriser une meilleure participation des fidèles, ce qui est un retour à la pratique du premier millénaire, un autel en bois a été installé en avant du maître-autel et de ses deux marches.



Deux autels à retables en pierre sont installés en fin de nef, avec à gauche une statue de Marie couronnée portant l'Enfant, à droite une statue du Sacré Cœur.